

# CHRISTINE GAUDY

## *Eloge de la différence*

On la rangerait volontiers dans la catégorie « zoreil Saint-Gilles fashion victim » et ça serait mal la connaître. Derrière son look androgyne et sa boutique avant-gardiste, Christine Gaudy cultive respect de l'autre et éloge de la différence. Une générosité de cœur que l'agent immobilier doit sans doute à son séjour dans une tribu sénégalaise, passage initiatique dans une vie bien remplie.

[TEXTE : ISABELLE KICHENIN  
PHOTOS : JEAN-NOËL ENILORAC]

**C**urieuse. L'adjectif lui va comme un gant. Parce qu'elle est « née le nez en avant », d'abord, signe d'une personnalité avide de nouveauté et de connaissances. Parce qu'elle intrigue, ensuite. Oui, Christine Gaudy appartient à la race des curieux personnages. De ceux qui ne laissent pas indifférent... pour peu qu'on fasse l'effort de gratter un peu le vernis. Car au premier abord, on la classerait volontiers dans la catégorie « zoreil Saint-Gilles fashion victim ». Pas faut, certes, mais réducteur. Son look androgyne ne passe pas inaperçu, c'est vrai, et sa boutique, Chou Shana, fait le bonheur de tout branché qui se respecte. Fringues, accessoires originaux, bonbons, table de massage, cabine de bronzage, sculptures métalliques et tableaux de son cru. Sa dernière création affiche un délicieux mélange des genres qui lui ressemble. Pourquoi donc cette nouvelle aventure, alors que son activité d'agent immobilier se porte comme un charme depuis des lustres ? « L'envie de créer, d'être différente des autres. » Ah, la différence ! Elle la cultive depuis toujours celle qui osait déjà, il y a 25 ans, le crane rasé et le look masculin. « Je revendique depuis l'enfance une identité masculine. C'est cette différence, sans doute, que je cultive », confie Christine Gaudy. Et c'est sans tabou qu'elle évoque sa vie homosexuelle. « Je l'ai toujours vécue ouvertement. J'ai accepté naturellement



mon homosexualité, et ça a été ma meilleure compagne toute ma vie », assure-t-elle. Installée dans l'île depuis 1984, l'agent immobilier affirme n'avoir jamais souffert du regard de l'autre, ou d'un quelconque sentiment de jugement. « L'homosexualité se vit très bien à la Réunion, il suffit de vivre dans le respect des autres », estime-t-elle.

Et ce rapport à l'autre, cette « générosité de cœur » que lui prête son entourage, Christine Gaudy la doit sans doute à son séjour dans une tribu sénégalaise, alors qu'elle n'avait que 21 ans. « Aujourd'hui, à 55 ans, je pense avoir gardé de ce séjour tout ce que je suis : ma recherche, mes sentiments, ma haine et mon pardon... J'y ai appris une grande tolérance. Ça a été ma première confrontation face au racisme. Alors que j'étais la seule blanche, cette différence de couleurs n'existait pas dans leurs rites. La différence de mœurs n'existait pas non plus. En vivant avec eux, je me suis demandée comment des gens aussi forts, aussi riches dans leurs têtes, pouvaient être ignorés, voire maltraités par l'Occident », raconte-t-elle.

Il y a cinq ans, Christine Gaudy est retournée au Sénégal. Elle n'a pu s'approcher qu'à une heure de marche de la tribu, aujourd'hui inaccessible, mais a rencontré quelques uns de ses membres sur un marché. « Ça a été un passage dans ma vie, un moment initiatique. Aujourd'hui, je suis très bien à la Réunion », sourit-elle. Entre ses agences immobilières à Saint-Denis et Paris, sa boutique à Saint-Gilles, sa passion pour la peinture et l'art en général, son engagement auprès de l'association Rive, ses balades en Triumph vers Saint-Philippe ou Salazie, Christine Gaudy fourmille encore de projets... tous tournés vers l'éloge de la différence, bien sûr.

